



Maison de la Culture
Clermont-Ferrand

mar. 02 décembre 2025 - 20h

Clermont
Auvergne
Opéra

LE CHANTEUR DE MEXICO

Opérette en deux actes et vingt tableaux

Musique

Francis Lopez

Livret

Félix Gandéra et Raymond Vincy

Couplets

Raymont Vincy et Henri Wernert

Création 15 décembre 1951,

Théâtre du Châtelet, Paris

Direction musicale

Claude Cuguillère

Mise en scène

Christian Blain

Cheffe de chœur

Annabelle Rougemont

Chorégraphie

Lorenzo Bernardi

Décors et costumes

TLA Production

Cricri

Julie Morgane

Éva Marshall

Perrine Madoeuf

Tornada

Perrine Cabassud

Vincent

Juan Carlos Echeverry

Bilou

Vincent Alary

Zapata

Aslam Safla

Cartoni

Claude Deschamps

Bidache

Jean-Pierre Duclos

Le Grand Sorcier

Henri Pauliat

Miguelito

Pierre Catalo

Ballet de l'Académie Carole Massoutie

Chœur Mélopée de Toulouse

Orchestre Mélodia

mar. 02 décembre 2025 - 20h

Maison de la Culture - Clermont-Ferrand

2h30 entracte compris
Chanté et parlé en français

TLA Production

Avec le soutien de



Avant le spectacle et durant l'entracte, un bar vous est proposé dans le grand hall par le Grizzly Tap House (paiement uniquement en espèces)



En lien avec ce spectacle, Clermont Auvergne Opéra vous propose d'assister à la projection du film *Pas sur la bouche* d'Alain Resnais (2003)

Mercredi 7 janvier 2026 - 20h - Cinéma Le Rio - Tarif plein 7,50€ - Tarif réduit 5,50€

Avec Sabine Azéma, Pierre Arditi, Isabelle Nanty, Lambert Wilson...

Resnais exhume une opérette des années folles et s'amuse à mettre en scène un vaudeville tourbillonnant et irrésistible, mené par des acteurs à la complicité joyeuse, qui chantent eux-mêmes leurs rôles.

Préparez-vous à faire le plein d'énergie, de rires et de bonne humeur

Voilà une opérette aux saveurs d'un autre temps que l'on prend plaisir à (re) découvrir sur scène. *Le Chanteur de Mexico* est un savant mélange de nostalgie et de traditions, qui fait de cette œuvre musicale un plaisir peut-être un peu coupable, mais totalement assumé, un plaisir délicieux que l'on savoure avec le sourire et qui vous invitera à fredonner ses airs les plus célèbres.

Porté par des mélodies entraînantes, des chorégraphies flamboyantes et une galerie de personnages hauts en couleur, ce spectacle déploie tout le charme de l'opérette à grand spectacle. Des airs mythiques comme *Mexico* ou *Rossignol de mes amours* y résonnent avec une irrésistible joie de vivre.

Dans un tourbillon de rires, d'émotions et de fête, *Le Chanteur de Mexico* célèbre l'amour, le rêve et l'art populaire dans toute sa splendeur. Un hommage vibrant à l'opérette française que l'on doit à TLA Production, un spectacle plein d'énergie, d'humour et de panache.

L'histoire

Saint-Jean de Luz, 1912. Un jeune basque, Vincent Etchebar, chanteur et danseur de fandangos est la coqueluche des filles de la région. Il rêve de devenir une vedette de l'opérette, mais pour l'heure, il poursuit une intrigue amoureuse avec Éva, une célèbre divette parisienne. Le départ de la jeune femme, qui doit chanter une opérette à Mexico et l'insistance de son ami Bilou le décident : il montera à Paris tenter sa chance.

À Montmartre, Vincent et Bilou font la connaissance de Cricri, une adorable « petite poulbote ». Bilou tombe sous le charme de Cricri, qui, elle, a le coup de foudre pour Vincent, qui, lui, ne remarque rien. La jeune fille inscrit Vincent au concours de chant du Moulin de la Galette et comme il se doit, il en remporte le premier prix.

Pendant ce temps, Éva hésite à partir pour Mexico. En effet, d'après son contrat, son partenaire doit être le chanteur mexicain Miguelito. Or ce dernier refuse, sans raison apparente, de se rendre au Mexique. On fait alors appel à Vincent qui se fera passer pour Miguelito : comme ce dernier a quitté son pays très jeune, personne ne découvrira la supercherie. Ainsi, accompagnés de Bilou et de Cricri, Vincent et Éva s'embarquent pour le Mexique. Sur place tout serait parfait si l'ombre du révolutionnaire Zapata ne rôdait dans les parages...





« La musique de Francis Lopez est chaude, colorée, brûlante même, quand il s'agit de danses mexicaines, mais aussi avec des chansons légères et douces... »

(André Warnod, Le Figaro).



À propos de l'œuvre

Pendant près de 50 ans, mais surtout de la fin des années 30 à la fin des années 60, l'opérette à grand spectacle a drainé des foules immenses dans les deux salles parisiennes spécialisées, le Châtelet et Mogador. De nombreux ouvrages ont particulièrement marqué cette période, citons *L'Auberge du cheval blanc*, *Valses de Vienne*, *Rose-Marie* ou encore *Violettes impériales*. Des têtes d'affiches doivent être associées à ces créations : André Baugé ou Roger Bourdin avant-guerre, Jacqueline Chambard, Monique Bert, Marcel Merkès, Luis Mariano, Georges Guétary, André Dassary après 1945 ou encore Tino Rossi et Rudy Hirigoyen.

Aujourd'hui, de tous ces ouvrages, la mémoire collective a surtout retenu *Violettes impériales* (qui n'a pas en tête la mélodie de *L'amour est un bouquet de violettes*) et *Le Chanteur de Mexico*. Les plus de deux millions de spectateurs qui ont applaudi cet ouvrage dès sa création en 1951 se souviennent de vingt tableaux tous plus somptueux les uns que les autres, mêlant airs mexicains rythmés et chansons douces qui sont rapidement devenus populaires.

Cette opérette représente le sommet de la carrière de Francis Lopez et de Luis Mariano, ainsi que du style d'opérette à grand spectacle associé au Théâtre du Châtelet. Le ténor basque, âgé alors de 37 ans (il en avouait 31 à l'époque), était en pleine possession de ses moyens, sa voix se jouant de toutes les difficultés de la partition. Après ses triomphes dans *La Belle de Cadix* et *Andalousie*, il trouvait ici un ouvrage à la mesure de son talent et de sa popularité. Mais il ne faut pas oublier que Luis Mariano ne chanta pas toute la série des 905 représentations et céda sa place à l'été 1952 à Rudy Hirigoyen qui permit à l'ouvrage de poursuivre sa triomphale carrière, notamment en « province ».

À ce succès, il faut associer la fantaisiste Lilo (Cricri) dont la prestation particulièrement réussie allait lui permettre de faire carrière aux États-Unis, le comique Pierjac (Bilou) ou encore quelques inconnus qui devaient bientôt se faire une place au soleil comme Dario Moreno ou Alain Vanzo. Passons rapidement sur le film de 1956 réunissant Luis Mariano, Bourvil et Annie Cordy qui malgré une belle distribution fut assez décevant. Il faut plutôt se souvenir que Francis Lopez a composé ici l'une de ses meilleures partitions, une partition dont les airs s'intègrent bien à l'atmosphère de l'action, des airs qui ont été rapidement sur toutes les lèvres : « Mexico », « Rossignol », « Acapulco », « Il est un coin de France », « Maïtechu », « Quand on voit Paris d'en haut », « Quand on est deux amis »...

À propos de la production

La mise en scène de Christian Blain réinvente ici avec brio l'opérette à grand spectacle, dans la droite lignée du Châtelet, et en renouvelle les codes. S'appuyant sur un réalisme assumé – quartier de Montmartre, Tour Eiffel, Moulin de la Galette, plage d'Acapulco... – il dépoussiète le livret pour donner plus d'impact et de densité aux grands moments musicaux de l'opérette, et adresse quelques clins d'œil à l'actualité pour le moderniser.

Christian Blain transforme *Le Chanteur de Mexico* en véritable comédie musicale, où le ballet prend toute sa dimension – aussi bien en pièces autonomes qu'en accompagnement chorégraphique. La scène prend vie tout autant dans les moments parlés que dans les grandes envolées musicales, dont le final du premier acte, véritable « finale primo » d'opéra avec ses reprises, son entrain, dégageant un plaisir vocal et scénique qui ne laissera pas le public indifférent. La troupe des femmes-soldats de Tornada s'illustre particulièrement, alliant chant et mouvement avec énergie et précision. En cela, le spectacle est un véritable éblouissement pour les yeux et un régal pour les oreilles.

L'orchestre Mélodia, dirigé par Claude Cuguillère, offre ici une interprétation fidèle et passionnée, tandis que le chœur préparé par Annabelle Rougemont brille par sa présence et son engagement. La chorégraphie signée Lorenzo Bernardi, à la tête du ballet de l'Académie Carole Massoutie, séduit par son élégance et son dynamisme. Préparez-vous donc à être emporté par un éblouissement visuel et musical sans pareil.



Vos prochains rendez-vous



Spectacle musical travesti **Madame Arthur fait son opéra**

À partir de 16 ans

La Comédie de Clermont
mer. 17 & jeu. 18 décembre 2025
– 20h30



Opéra **Didon et Énée Purcell**

Ensemble Les Surprises

Lauréates du 28^{ème} Concours International de Chant de Clermont-Ferrand

Opéra-Théâtre
sam. 17 janv. 2026 – 20h
dim. 18 janv. 2026 – 15h



Concert

Concert du Nouvel An

Grace Durham, mezzo-soprano
Lauréate du 28^{ème} Concours International de Chant de Clermont-Ferrand
Orchestre national Auvergne-Rhône-Alpes
Arie Van Beek, direction

Opéra-Théâtre
mer. 31 décembre 2025 – 19h30



Jeune Public

La Courte Paille

À partir de 5 ans

Compagnie lyrique
L'Éducation des Frissons

Opéra-Théâtre
ven. 30 janvier 2026 – 19h

Clermont
Auvergne
Opéra

Remercie ses partenaires

Partenaires institutionnels



Grands mécènes



Clermont Auvergne Opéra remercie le personnel de l'Opéra-Théâtre, techniciens permanents et intermittents, pour leur aide précieuse.

Mécènes



Et de nombreux particuliers mécènes

Partenaires Médias



Soutien



www.clermont-auvergne-opera.com - 04 73 29 23 44

Licences PLATESV-R-2024-003443 et PLATESV-R-2024-003444

Impression PrintOclock - Double saito